



## Des bourses d'études en baisse : un dangereux phénomène national

Dans son projet de budget 2014, le Conseil d'Etat valaisan prévoit une coupe de 3.5 millions dans les bourses d'études. Le montant consacré aux aides à la formation passerait ainsi de 19.7 à 16.2 millions de francs, soit une baisse de près de 20%. Une telle attaque contre l'égalité des chances n'est pas acceptable. Le phénomène ne concerne d'ailleurs pas uniquement le Valais mais touche toute la Suisse.

En effet, dans son dernier rapport consacré aux bourses et prêts d'études cantonaux<sup>1</sup>, paru il y a quelques semaines, l'Office fédéral de la statistique (OFS) donne des chiffres alarmants. Les moyens accordés aux aides à la formation sont en baisse. **Pire : les montants pour l'année 2012 sont les plus bas depuis 1990 !**

Nous assistons d'une part à un retrait de la part de la Confédération dans ce domaine, mais aussi à des coupes successives dans plusieurs cantons. Ainsi, alors que le nombre global d'apprentis et d'étudiants est en hausse dans notre pays, les moyens octroyés sont en recul. Cette politique est socialement nuisible, puisqu'elle remet en question l'égalité des chances, et économiquement dangereuse, vu le manque de personnel qualifié que connaît aujourd'hui la Suisse. **La formation et la recherche sont pourtant les seules véritables richesses de la Suisse.** Il faudrait au contraire investir massivement dans ce domaine.

Dans notre canton, cette décision est particulièrement incohérente. Le Valais a tout intérêt à miser sur la formation et l'innovation. C'est une chance énorme que nous devons saisir. Les autorités cantonales n'ont cessé, ces derniers mois, d'affirmer vouloir faire du Valais une région plus dynamique, en renforçant la présence des hautes écoles et en investissant davantage dans la recherche. De belles paroles ! Alors que le Conseil d'Etat se pressait pour « couper des rubans » à l'arrivée de l'EPFL, il décide aujourd'hui de « couper dans les bourses ». **Il s'agit d'une décision totalement incohérente et qui montre le manque de vision politique du Gouvernement valaisan.** Investir dans les infrastructures est une bonne chose... ...encore faudrait-il que les jeunes Valaisan-ne-s puissent y accéder !

De telles économies sur le dos des jeunes sont d'autant plus déplacées que **le canton est déjà loin d'être exemplaire dans ce domaine**, en comparaison intercantonale. En effet, si le taux de bénéficiaires est bon, le montant moyen par bénéficiaire est le deuxième plus bas de Suisse. En outre, le Valais est le seul canton romand à avoir refusé de signer l'accord intercantonal sur l'harmonisation des régimes de bourses d'études (« concordat sur les bourses d'études »). Ce refus est notamment lié à la part particulièrement élevée de prêts dans les aides à la formation en Valais. Il est pourtant clair que les prêts ne permettent pas d'assurer l'égalité des chances et sont dangereux

---

<sup>1</sup> *Bourses et prêts d'études cantonaux 2012*, Office fédéral de la statistique (OFS), 781-1200, Neuchâtel, 2013.



économiquement, conduisant à un endettement sur le long terme. L'exemple américain est particulièrement parlant.

Enfin, les autorités cantonales ne doivent pas oublier qu'une grande partie des étudiants valaisans doivent quitter le canton pour suivre leur formation. **Les familles valaisannes sont donc touchées par des frais supplémentaires particulièrement élevés lorsque leurs enfants suivent des études hors-canton (logement, transports,...).** Il est temps de s'en rappeler !

Le débat sur les bourses d'études nous occupe également au niveau fédéral. La Commission de la Science, de l'Education et de la Culture (CSEC), dans laquelle je siège, traite actuellement de l'initiative populaire de l'Union des Etudiants de Suisse (UNES) sur ce sujet. Le Conseil fédéral a élaboré un contre-projet indirect que la majorité de ma commission a jugé insuffisant, ce qui nous a conduits à créer une sous-commission afin de rédiger un contre-projet permettant une réelle amélioration du système. **Le dossier est à l'ordre du jour au niveau national.** Les autorités fédérales sont aujourd'hui conscientes de la dégradation de la situation et du risque qui pèse actuellement sur l'égalité des chances. L'insuffisance des moyens et les grandes disparités entre les cantons sont les principaux problèmes pointés du doigt.

Par cette conférence de presse, nous lançons aujourd'hui une large campagne d'information et de sensibilisation auprès des milieux concernés. Plusieurs milliers de flyers seront distribués ces prochaines semaines dans les différentes écoles du canton. Nous menons également un travail avec les associations d'étudiants pour une réaction auprès des autorités cantonales. **Tant les apprentis que les étudiants du Secondaire II (collèges, ECG,...) et du Tertiaire (universités, HES, IUKB, HEP,...) sont concernés par cette coupe budgétaire.** Les jeunes doivent aujourd'hui faire passer un message : il est dangereux d'économiser sur le dos de la formation et de la jeunesse, sur l'avenir du Valais.

Ainsi, nous espérons que le Grand Conseil saura ramener le Conseil d'Etat à la raison et refusera cette coupe dans les aides à la formation.

Une citation d'Abraham Lincoln me paraît particulièrement pertinente pour clore cette intervention :  
« Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance. »

Mathias Reynard,  
Conseiller national  
Membre de la Commission de la Science, de l'Education et de la Culture